

Aéroports: et si on passait aux duty free shops à l'arrivée

keystone

BERNE – La pratique se répand en Europe, la Suisse se prépare à débattre de la question.

Giancarlo Mariani

«C'est une mesure de bon sens! Personne n'a envie de trimbaler ses achats détaxés pendant tout son séjour à l'étranger ou son voyage de retour», commente Paul Kurrus, le président d'Aerosuisse, à Berne. Surtout depuis que les mesures de sécurité se sont renforcées. Et que, pour certaines destinations, les autorités aéroportuaires interdisent d'embarquer toute forme de liquide à bord de l'avion. «Après le 10 août, il y a eu une baisse drastique dans les ventes de spiritueux et de cosmétiques. La possibilité d'effectuer ses achats hors taxes à l'arrivée en Suisse apporterait donc des solutions à la fois économiques et sécuritaires», s'enthousiasme Paul Kurrus. Le patron d'Aerosuisse depuis trois ans met ensuite en relief un autre aspect bénéfique du projet. «Une étude interne montre que 60 à 80 emplois seraient créés dans les aéroports de Zurich, Genève, Bâle, Berne, Lugano et Saint-Gall. Sans parler des retombées indirectes. Les Suisses dépensent environ 70 millions de francs dans les duty free étrangers», conclut le responsable.

«La décision est du seul ressort du Conseil fédéral. Une ordonnance suffit pour recevoir son feu vert», précise Philippe Roy, le porte-parole de l'Aéroport International de Genève. D'après le *Tages-Anzeiger*, les sept Sages pourraient débattre

de la question ce vendredi déjà. «Nous pourrions proposer très rapidement de nouvelles boutiques à notre clientèle», reprend le porte-parole. D'autant plus rapidement qu'une étude norvégienne vient de démontrer que les ventes à l'arrivée ont la cote



Quelque 60 à 80 emplois pourraient être créés dans les six aéroports suisses.

